

Monsieur le président,
Mesdames les commissaires,

Bonjour.

Mon nom est Isabelle Perron et je demeure à l'Ancienne Lorette, près de Chauveau. Je suis veuve avec deux enfants dont une qui a une maladie rare. Je suis originaire de Neufchâtel et je demeure attachée à ce secteur d'autant plus que des amies et mes parents y demeurent toujours.

J'espère par mon témoignage vous sensibiliser et attirer votre attention sur les valeurs humaines. J'inclus également les témoignages de d'autres citoyens (nes) aussi pénalisés (es) par l'absence d'un boulevard urbain nord-sud. Pour différentes raisons, ils ne peuvent venir témoigner et j'ai recueilli leurs témoignages.

Mon témoignage personnel

Le prolongement de Du Vallon aurait pour impact de sauver des vies humaines ou éviter des séquelles permanentes avec un temps d'intervention plus rapide pour les ambulanciers, les policiers et les pompiers.

Certains secteurs reprendraient une vie de quartier normal car ils ne seraient plus un raccourci pour éviter la circulation pour des milliers d'automobilistes comme le Mesnil, Les Méandres, Duberger, Les Saules ainsi que Neufchâtel-Ouest où j'ai demeuré pendant trois ans.

Le temps est une valeur importante. Les travailleurs et les étudiants gagneraient beaucoup de temps avec le prolongement de Du Vallon. On parle d'un temps approximatif **d'une heure par jour en moins de stress et de 10 jours en plus par année auprès de ses proches.**

Une de mes filles est atteinte d'une maladie rare qui nécessite des soins quotidiens. En cas d'urgence, je dois me rendre **rapidement** au CHUL car c'est le seul hôpital spécialisé pour sa maladie. Après le décès de mon mari, j'aurais aimé m'établir près de mes parents car ceux-ci, résidants dans le secteur paisible de Neufchâtel Est, sont une ressource importante pour m'aider à répondre à ses besoins. Étant donné que l'accès à une voie rapide est inexistant dans ce secteur, il aurait été irresponsable de ma part de m'y établir. J'ai choisi un secteur plus sécuritaire près d'une sortie d'autoroute.

Honnêtement, je ne comprends pas la logique de certains groupes qui s'opposent à ce projet pour soi-disant sauvegarder le parc de l'Écartement. Entre sauver des vies ou des arbres, le choix se pose même pas. Je ne comprends pas non plus qu'ils restent muets face aux contracteurs qui abattent sans discernement tous les arbres d'un territoire pour un développement domiciliaire.¹ Ce sont ces mêmes contracteurs qui décident s'il y aura des petits parcs ou non dans le quartier alors que leur objectif premier est de faire le plus d'argent possible. Les groupes environnementalistes auraient une bonne occasion de crier au scandale car à ce niveau, ils auraient raison de le faire.

Un propriétaire d'une vraie terre forestière a évalué à **2 ou 3 cordes au maximum le bois qui serait coupé pour le passage du boulevard urbain, soit sur le 2 % du Parc de l'Écartement** où on y retrouve majoritairement de la « friche »,²

CONCLUSION

Sans faire vieillir mes parents, ça fait plus d'un quart de siècle que j'entends parler de du Vallon...et ça.... commence à me faire vieillir. Ce serait grand temps qu'on arrête de manipuler la population et qu'on le réalise ce projet une fois pour toutes. Je me considère une citoyenne environnementaliste et je suis ici pour appuyer mes parents et amis de Neufchâtel. Je me sens concernée car j'y circule régulièrement et je subis les désagréments des bouchons de circulation, des longs détours et des dépenses d'essence inutiles.

Merci

¹ Voir annexe 1

² Audiences publiques du BAPE les 4-5-6 mai 2004.

LES TÉMOIGNAGES DE MES CONCITOYENS (NES)

1. Lucien Couture, résident-propiétaire bar laitier,

2. « Oui du Vallon je le veux pour les raisons suivantes :

- ◆ pour désengorger les artères comme St-Joseph, Chauveau et St-Jacques;
- ◆ pour redonner la tranquillité dans le secteur des Mesnil;
- ◆ pour augmenter la vie économique dans nos secteurs
- ◆ **pour offrir aux utilisateurs du Corridor des Cheminots une autre destination comme notre parc de l'Escarpement. »**

3. Robert et Chantale Rousseau

« Nous voulons le prolongement de Du Vallon aujourd'hui pour les mêmes raisons qu'il y a 40 ans, pour un accès rapide aux services du centre-ville, les urgences médicales, les pompiers, etc. Et pour nos travailleurs et nos étudiants de notre quartier également, c'est une nécessité. **Nous avons dû transporter nos enfants aux CEGEP et à l'université, souvent aux heures de repas et en soirée dû à un système de transport inadéquat et aussi par un manque de lien direct.** Nous avons toujours payé des taxes plus élevées que Ste-Foy et nous sommes bien loin d'avoir les mêmes services facilités et nous n'avons même pas de route rapide pour s'y rendre. **Nous méritons grandement « ce petit bout de route » que nous attendons depuis si longtemps. »**

4. Doris Sansfaçon

« **Le matin, de Loretteville à St-Émile, c'est l'enfer.** Nous sommes donc obligés de faire de grands détours, soit de passer par Henri 1V par exemple qui nous rendent plus vite à destination, mais c'est très coûteux, surtout avec l'essence qui oscille actuellement au prix de **1.00 \$** ».

5. Chantale Sanfaçon sur la rue Racine à Loretteville

« Je suis propriétaire d'un garage et le monoxyde de carbone, je connais ça. Avec les bouchons aux longues heures de pointe, **j'ai souvent mal à tête et j'ai de la difficulté à respirer surtout lorsque l'automobile en avant de moi est mal entretenue et « carbure » de monoxyde ».**

6. Denise Bédard

« Mon beau-père Louis-Philippe Bédard, qui avait une maison et un garage sur la rue Bellevue, a été un des derniers des 40 citoyens expropriés et c'était urgent. Aujourd'hui, c'est tout démoli et ce n'est qu'un amas de roches sur le terrain. Je suis pour Du Vallon pour un axe à accès rapide **afin de désengorger l'avenue de la Rivière et la rue des Érables de Loretteville à St-Émile** car la circulation aux heures de pointe c'est de pare-chocs à pare-chocs. Il est urgent de désengorger ces secteurs.

7. Caroline Sanfaçon, de la rue de l'Hôpital à Loretteville

« Nous sommes une famille jeune et mon mari travaille dans le domaine du transport. **Les services de garderies subventionnés sont limités dans notre secteur et l'axe du Vallon me permettrait d'avoir des alternatives que je n'ai pas actuellement.** Les rues sont tellement achalandées qu'il faut constamment les réparer et elles sont de moins en moins belles. Enfin, l'absence de l'axe du Vallon limite l'accès des citoyens (nes) des autres quartiers à proximité de chez-nous à venir encourager nos beaux commerces dans notre secteur et à nous voisiner ».

8. Claude Bourbeau demeurant à Loretteville au Parc des Ursulines

« C'est depuis 1972 que j'emprunte le boulevard St-Jacques pour aller travailler. En temps ordinaire, 10 minutes me suffisent pour me rendre jusqu'au voies rapides. C'est un gros 30 à 35 minutes aux heures de pointe et cela ne s'améliore pas, pas du tout. Je rage... Ça pas de sens de dépenser inutilement autant d'essence et de perdre autant de temps précieux depuis plus de 30 ans. **Peut-on y croire cette fois-ci?** »

9. Julie Paquette, citoyenne des Méandres

« C'est simple pourquoi je veux du Vallon : **les amies et les membres de la parenté me voisineraient plus souvent**, ce qui rendrait ma vie plus agréable, et ce serait plus facile de circuler n'importe où. »

10. Denis Chartrand demeurant à Neufchâtel près de Chauveau

« C'est toujours bien plein de voitures sur les heures de pointes sur St-Jacques et l'Ormière. C'est sûr que Du Vallon va les désengorger grandement. **On demande juste cela** ».

11. ulie Paquette, citoyenne des Méandres

« Depuis le printemps de cette année, il y a un important développement de plus de 300 maisons dans notre secteur, Je me sens dans le vieux Méandres. Je ne suis pas contre le développement domiciliaire, mais à la condition d'avoir des routes d'accès. Imaginez-vous comment ça va être dans les prochains mois et dans un an ou deux si du Vallon ne se fait pas? **Ça va être l'enfer! C'est déjà un « gros bobo ».** J'ai le **sentiment profond qu'avant de retrouver notre quiétude d'antan, cela va prendre des années.** Je tiens à préciser que ce fut de la folie furieuse de la manière qu'on a procédé à la construction des nouvelles rues. Ça sentait le diesel dans le coin. On construit jusqu'à deux ou trois heures du matin. Maintenant, c'est terminé et j'en suis heureuse ».

12. Hélène D'Amours

« Je demeure dans le Mesnil et, même si c'est proche, cela me prend tout même plus de 10 minutes pour me rendre sur l'autoroute. C'est toujours le pied sur le frein : **10 voitures égale 10 arrêts lorsqu'il y a un panneau d'arrêt.** En vélo, ça va plus vite pour s'y rendre au même endroit et je peux le confirmer car j'en fais beaucoup au point de me rendre au travail à Ste-Foy (50 minutes) en période estivale. »

13. Diane Lavoie et Réal Bradet

« Nous sommes pour du Vallon pour faciliter notre temps de transport pour nous rendre au travail. Ça fait deux ans que nous vivons dans le secteur de Neufchâtel. **Avant nous habitions à Ville Vanier et là, on était près des autoroutes et tout allait pour le mieux ».**

14. Jeanne Métivier

« Lorsque je magasine aux galeries de la Capitale ou à Ste-Foy, j'emprunte la rue ou le boulevard St-Jacques. Comme c'est toujours bloqué sur les heures de pointe et qu'on roule à 10 kilomètres seulement, je m'organise pour ne pas dépasser 15 h 15. Sinon, c'est le bouchon. C'est terrible la pollution qui se dégage. **Ça m'étouffe et surtout l'été parce qu'il fait chaud.** »

